



Journée d'études interdisciplinaire internationale

Errance(s)

7 février 2014 - La Rochelle

Errances de la création : le cas Stendhal.



Serge Linkès

Université de La Rochelle
ITEM-CNRS-ENS Ulm

Si l'on fait la différence entre ce que Stendhal a publié de son vivant et ce qui est maintenant disponible à la lecture sous ce même nom, on s'aperçoit vite que la majorité de son œuvre a été publiée à titre posthume. Ce constat nous entraîne inévitablement vers un phénomène qui semble frapper cet auteur de plein fouet : l'inachèvement. On en trouve d'ailleurs la preuve dans ses manuscrits, quelques trente mille feuillets conservés à la Bibliothèque Municipale de Grenoble, qui partagent cette caractéristique puisque Stendhal ne conservait pas les brouillons de ses œuvres publiées. Ainsi l'inachèvement est au centre de l'œuvre stendhalienne, on le perçoit comme une fatalité frappant un auteur qui ne sait pas conclure, qui manque parfois de courage, de fermeté, de constance ou qui, tout simplement, ne sait pas toujours où il va !

Cette dernière proposition n'est pas sans intérêt car Stendhal est un écrivain à processus, c'est-à-dire qu'il ne programme pas son écriture mais laisse aller son inspiration en espérant que la page qu'il vient d'achever lui donnera l'idée de la suivante. L'errance est donc au sein même de sa démarche créatrice : que ce soit dans les œuvres fictionnelles ou dans les œuvres autobiographiques (elles aussi inachevées), cet auteur laisse aller sa plume en suivant les voies qui se présentent à son esprit. Il fait donc souvent fausse route, rebrousse chemin ou tente de prendre des raccourcis, mais persiste souvent dans ses erreurs, se perd et finalement s'arrête. L'inachèvement est évidemment une marque de cette errance créative qui est elle-même multiple : c'est une errance identitaire face à quête du moi (en ce début de XIXe, la chose pose évidemment problème), une errance littéraire face aux modèles qui se dressent devant lui, une errance politique mais aussi morale face à la société de son siècle... C'est de cette errance polymorphe qui s'invite au sein d'une œuvre littéraire dont nous souhaitons parler, nous nous interrogerons d'une manière globale sur l'errance stendhalienne mais nous insisterons sur la dernière forme évoquée précédemment en prenant appui sur *Lamiel*, l'ultime roman de Stendhal lui aussi inachevé.